

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire !

Voilà qui devait arriver, le patronat par la voie d'une de ses représentantes, certes pas des plus illustre mais certainement l'une des plus mesquine, vient de s'en prendre, de façon judiciaire à notre secrétaire générale, Sophie Binet qui annonçait le 02 décembre sa mise en examen.

En effet Sophie de Menthon (présidente du groupe patronal ETHIC, par ailleurs régulièrement pointée du doigt pour ses propos polémiques dans diverses émissions de radio et télés racoleuses), décidait il y a quelques mois déjà de porter plainte contre notre camarade pour des propos qu'elle avait tenu concernant le chantage de certains patrons en réaction à l'hypothétique taxe Zucman.

Diantre, les faits étaient-ils si graves que la justice dût-être saisie, des insultes auraient-elles été proférées à l'encontre des grands capitaines d'industries... ?

Que nenni, mais plutôt des vérités que quelques susceptibles malhonnêtes auraient eu du mal à digérer, car quoi en effet de plus blessant que la vérité... ?

Une vérité imagée certes par un propos simplement issu du langage populaire, populaire comme la classe à laquelle nous appartenons. C'est donc ça, c'est cette classe qu'il ne faut pas laisser s'insurger, ne pas la laisser dire ce qui n'est qu'une vérité, si blessante soit-elle.

Et ce qui blesse dans cette métaphore ce n'est pas d'être comparé à un petit animal velu descendant d'un bateau, non, c'est que cette expression populaire désigne les lâcheurs, les traitres, ceux qui fuient leurs responsabilités. Nous n'emploierons donc pas ici de métaphores, car un patron qui fait du chantage à l'Etat, menaçant de renier son pays plutôt que de s'acquitter de l'impôt, oui, c'est bien un traître.

Car pour les salariés, il n'y a pas de paradis fiscaux, il n'y a pas de possibilités d'évasion, pas de moyens d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte quand on est au SMIC...

Non, les salariés de ce pays, pour la plupart sont imposés à un taux supérieur à la plupart des patrons.

Nous sommes donc fatigués de nous voir donner, par certains, des leçons de patriotisme. Le plus bel exemple de patriotisme que pourrait donner le patronat, c'est de contribuer à l'effort national en s'acquittant de l'impôt à un taux au moins équivalent à l'ensemble des salariés de ce pays.

La FNTE apporte donc son soutien le plus total et indéfectible à notre Camarade Sophie, et sera engagée au côté de toute la CGT dans toutes les actions et manifestations à venir destinées à faire reculer tous ceux qui voudraient lui nuire.

Quand on touche à une seule militante de la CGT c'est toute la CGT que l'on attaque.